

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès. Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES. Giuseppe A. Giovanni & Caterina Scioles, E. L. Carr & Felicia Galie, Joe Jackson & Alice Bradley, Aug. Thomas & Isabel Hammond, etc.

DECES. Mary E. Lecasne, 39 ans, 2115 1/2 quartier; Albert Owrantia, Colorado Springs, Colo.; Suzanne Roy, 7 ans, Biloxi, Miss.; Marie Paulino, 50 ans, 619 Flood, Jas. M. Furling, 42 ans, 919 Quatrième; Emma A. Leininger, 49 ans, Hotel Dieu, Rose Sprio, 4 ans, 1201 Decatur, Meyer Spener, 10 jours, 1004 Oriens, etc.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT. Adam Odenwelder vs The Middleton Baking Co., action en dommages de \$ 5,000. Mme Odell Middleton vs Metropolitan Life Ins Co., réclamation de \$ 50,000 sur une police d'assurance. Philadelphie Ice Cream Co. vs A. Baumann, réclamation de \$ 218.75 sur un compte courant.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. AUCOIN. Comparutions: Dominick Baumer, fugitif; Jackson Butler, port d'arme cachée; Eugène et Oscar Decour, dévénement. Envoyé devant la cour criminelle: Frank Pusitari, meurtre. Affaires abandonnées: Jacob Spioz, actes de violence; John Diaz, violation de l'acte 107 de 1902. Condamnation: Gus. Ward, larcin, 6 mois de prison. Trouvé coupable: André Dominguez, violation de l'acte 107 de 1902. Nolle prosequi: Sarah Lanasa, attaque et blessure; Salvador Servinari, Bertina Bonaito, meurtre.

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ALIENATIONS.

Louis Paysé à Mme Lucio Coustard, terrain, Dumaine, Royale, Bourbon et Ste-Anne, \$4,000. Mme Marie M. Anderson à Louis Sock, terrain, Valmont, Magasin, Léontine et Constance, \$7,000. Alexander J. Carrick à la French

La Première Dose

Prompt Soulagement. "La première dose de Cardui que je pris", écrit Mme Fannie Rogers, de Pages Mills, B. O., "me soulagea. Je continuai à le prendre et puis attester en toute sincérité qu'il vaut son pesant d'or. Je ne puis trouver de mots pour décrire mes symptômes avant que j'eusse pris Cardui. J'étais très faible et nerveuse et le docteur ne me donnait qu'un soulagement temporaire. Quand je discontinuai son traitement à cause de la dépense, j'étais plus malade que quand je le commençai. Depuis que j'ai pris



Mme F. ROGERS, Pages Mills, S. G.

Cardui, je suis régalée, je n'ai pas de sensations ou rêves désagréables, je puis manger, dormir et travailler tous les jours, et je me sens bien. Je veux que toutes les femmes se rendent compte de ce que j'ai éprouvé, essayent Cardui." Cardui est un remède sûr, agréable, digne de confiance pour les maladies des femmes. Il est son-minéral, non-enivrant et composé d'ingrédients d'une valeur médicamenteuse spécifique, pour toutes les femmes, jeunes ou vieilles. En vente partout. Essayez-le!

Prenez CARDUI

Les Escroqueries de Maloney.

Nouvelles preuves obtenues par l'attorney de District. L'attorney de district Porter Parker a évidemment obtenu de nouvelles preuves des transactions frauduleuses du notaire Robert J. Maloney, car il a annoncé hier que, selon toutes probabilités, il ferait une importante communication au grand jury jeudi prochain.

Le Gouverneur Sanders.

M. J. Y. Sanders, gouverneur de la Louisiane, est arrivé à la Nouvelle-Orléans hier matin, et à trois heures 15 de l'après-midi il a pris le train pour rentrer à Baton Rouge. Le gouverneur Sanders est parti hier à six heures cinquante minutes. Il a d'abord passé trois semaines au French Lick Springs pour se reposer, puis a assisté à la convention des voies de navigation tenue à Chicago.

L'affaire Bistes.

Dans le tirage au sort des affaires hier à la cour criminelle de district l'affaire Bistes est échu au juge Baker, qui ne siégera pas avant le mois de décembre. M. Jules F. Bistes, directeur de l'Orpheum, a été condamné récemment en première instance pour violation de la nouvelle loi sur l'entrée dans les théâtres, et il a fait appel à la cour criminelle de district. De là, il est condamné à l'incarcération à la cour suprême pour que la validité de la loi soit jugée.

Le service des eaux.

A la dernière séance du comité exécutif du Bureau des Eaux et Egouts la question d'amorcer aux nouveaux grands conduits, pendant la période des casais et avant l'achèvement des travaux, des tuyaux pour fournir de l'eau aux propriétés qui en ont besoin dans diverses parties de la ville, a été discutée. Le comité a décidé de recommander au surintendant de continuer à relier les grands conduits d'eau et de drainage à diverses propriétés comme suit: 1. Aux écoles, postes de pompiers, marchés, etc., qui n'ont pas le service d'eau ou ont un service déficient.

Comparution du meurtrier Desina.

Andrew Desina, le meurtrier de Doris Sheldon, une femme de mauvaise vie, a comparu hier à la cour criminelle de district présidée par le juge Chrétien. Il a plaidé non coupable, à condition que la peine de mort ne serait pas imposée. L'attorney de district Parker est juge out accepté, et la sentence sera prononcée dans quelques jours. Desina avait comparu devant un jury il y a quelque temps, et il n'avait échappé à une condamnation qu'à cause du refus d'un juré de se prononcer sur son cas pour rendre un verdict de culpabilité.

Fugitifs Arrêtés.

Gordon Crusel, Joseph Hart et Henry Broom, trois fugitifs de Mobile, ont été arrêtés hier après-midi à l'angle des rues Canal et Royale par le détective Glyn et l'agent Peyroux. Ils ont été écroués au poste du troisième précinct et les autorités de Mobile ont été avisées de leur arrestation.

AMUSEMENTS.

Opheum THEATRE 333 VAUDEVILLE AVANCE. JULIE HERNE & CO. GRANT & HOAG. BOWERS WALTER & BROOKER. GEORGE KIRKSMITH. LEON T. MOORE. PAUL LA CROIX. BLADY LAYELLE TRIO. KINODROME.

Excursions du Dimanche à Bon Marché sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad. Les trains partent d'Alger à 9 heures a.m. arrivent à 7:30 heures p.m. Billets pour aller et le retour \$5 cents, 75 cents et \$1.

La Convention des Druides.

La convention annuelle de la Suprême Loge de l'Ordre des Druides s'est ouverte hier matin dans la salle de banquet de l'hôtel Denechoud. Le chef suprême Emil F. Winkler, de Troy, N. Y., a présidé, et le maître Behrman a souhaité une chaleureuse bienvenue au nom de la population de la Nouvelle-Orléans. Le noble grand chef Sorensen a parlé au nom de la Loge de la Nouvelle-Orléans.

AOQUITTE.

W. M. Williamson, un entrepreneur de levées de la paroisse de St-Jacques, a comparu hier devant le commissaire fédéral Chlapala pour répondre à deux autres accusations de péage. Comme pour les trois premières faites par des jeunes gens du Texas il a été acquitté.

Procès à des compagnies d'assurances.

La compagnie Dreyfous, dont le magasin situé rue du Canal entre les rues St-Charles et Carondelet a été détruit par un incendie en mai dernier, intente devant la cour civile de district des procès à trois compagnies d'assurances pour obtenir le paiement des diverses polices, comme suit: Royal Insurance Company, \$8,977; Niagara Insurance Company, \$2,244.40; Phoenix Insurance Company, \$2,142. La compagnie Dreyfous allègue que les compagnies d'assurances refusent de régler à l'amiable.

AMUSEMENTS.

TO-NIGHT at 8:20. THE GIRL QUESTION? Avec PAUL NICHOLSON. 50 RUE ST-YVES. 81000 BEAUTY BRUIERS. 20 oct-21

TO-NIGHT at 8:15. THE AL. G. FIELD GREATER MINSTRELS. Laissez dans l'ombre de la prison. Le spectacle que vous comptez. 20 oct-21

BLANEY'S LYRICAL THEATRE.

OU le public se rend cette saison. TELEPHONEZ MAIN 166. CONVICT 999. Présentant les Artistes de la Saison. TOUS LES SOIRS. M. Misses Dan. Lun., Ven. et Sam. à 2. Prix: Soirs, 10, 20, 30 et 40c. Matinées, 10, 20 et 30c.

DAUPHINE THEATRE.

LESTER LONGERAN STOCK CO. THE MAN FROM MEXICO. Matinées Lun., Vendredi, Samedi.

GREENWALL THEATRE.

"Knights of the Red Garter" Dim. Mat. 25 oct. - Fad and Follies.

10c-SHUBERT.

Grand Divertissement de Tableaux. O. T. CRAWFORD. Change de Tableaux les Dimanches et Jours. Change Représentation dans Plus d'une Scène.

W. G. COYLE & CO.,

837 rue Carondelet, coin Union. PHONES 311, 89, 16. Cour Succursale - No 4716 rue Magazine, coin Valence. 4 oct-21

Il s'aida sa mère à descendre de la victoria, et comme elle lui demandait: "Pourquoi ne nous as-tu pas prévenues? Madame sera très fâchée de ne t'avoir pas été là!" L'embrasse en lui prenant la tête dans ses deux mains et lui glissa à l'oreille: "J'aime mieux que tu sois seule. J'ai beaucoup de choses à te dire." "Où sera long?" "Un peu." "Après le dîner, alors?" "Oui, dans deux, seuls, chez toi." "Attends-moi donc, je reviens." Le second coup de dîner tintait. Le chef n'attendait qu'elle. Elle commandait plus souvent que la marquise, la vraie maîtresse de la maison. Jean restait sur le perron, contemplant les ombres du soir qui peu à peu, enveloppaient d'un voile les lointains de ce parc immense, un fond duquel, d'une maison de garde, un cor jetait dans la nuit ses notes mélancoliques. Bientôt Marie-Anne reparut. Elle lui dit: "C'est beau ici, pas vrai?" "Oui." "Pourquoi n'y viens-tu pas plus souvent?" "Il ne répondit que par un geste plein d'incertitude. Elle ne l'interrogea pas davan-

Et le précéda dans le grand escalier et, au lieu de le conduire à son appartement elle le fit entrer dans celui de la marquise. Là, dans un vaste salon touchant à la chambre de sa maîtresse, elle s'arrêta en disant: "Ici nous sommes seuls." "Tu t'expliquera à ton aise." "Et vivement elle insista: "Dis-moi ce que tu as sur le cœur. Tout va mieux que l'incertitude où tu nous laisses, madame et moi. Ne me cache rien. Peut-être est-ce un bonheur que madame se soit absentée." Depuis quelque temps, elle est triste à mourir. Ta conduite qui n'a jamais aimé le château ni ses habitants. Que de fois je l'ai dit à madame... mais elle ne veut pas supposer le mal." Jean Gaénes déclara: "Je l'ai toujours vu très poli avec madame d'Orville... il a ses idées." "Pourtant mauvaises!..." "Pourquoi? Il est ombreux, fier, il ne demande rien à personne. C'est presque une qualité." La Bretonne lança à "son fils" un regard où il y avait une sorte de reproche. La conversation tomba. Le dîner terminé, elle dit à Jean: "Ainsi tu as à me parler?" "Oui." "Tu m'effraies avec tes airs mystérieux. Viens,

comblés de ses attentions et de ses bonhomies... Mais, écoute-moi bien et pardonne-moi ce que je vais te dire... Depuis que je suis sorti du lycée, au régiment et surtout à l'école de droit, j'ai entendu des mots qui m'ont attirés en m'expliquant la cause du vide de l'hôtel de la rue Vaneau et de ce grand château de Vallemont où il n'y a que des serviteurs et pas d'amis... Il prononça lentement et à voix basse: "La fortune des Restaud a des sources empoisonnées et en y touchant on se déshonore." "C'est Cotrelle qui te l'a dit?" "Pas lui seulement, la voix publique, celle qui vient on ne sait d'où, mais qu'on entend de tous côtés... celle qui sort des bêtises du Faubourg Saint-Germain et des boutiques des fournisseurs, des étudiants de notaires parisiens, de tous les lieux enfin où il y a des gens qui pensent et se souviennent..." "Et que dit-elle, cette voix?" "Que Michel Restaud, le grand-père de la marquise, celui dont le portrait est dans le grand salon, a tué le prince d'Heilly et volé sa fortune..." "Malheureux!" "Oui, malheureux et plus que tu ne peux le penser depuis le jour où j'ai acquis la certitude que cette voix ne mentait pas et que le peuple qui avait donné au